



ELECTIONS LÉGISLATIVES DES 4 ET 11 MARS 1973

2^e CIRCONSCRIPTION DU LOT



Le Parti Socialiste Unifié présente

Daniel LOMPUECH

Agriculteur

SUPPLÉANT **Julien SAVARY**
Ingénieur agronome

TRAVAILLEURS DE LA DEUXIEME CIRCONSCRIPTION DU LOT, VOILA VOTRE SITUATION :

A l'usine et sur les chantiers :

- **Les salaires** scandaleusement bas (ouvrières de la confection, travailleurs du bâtiment, apprentis, immigrés, jeunes employés...).
- **Des conditions de travail** très dures (cadences, horaires) et l'insécurité de l'emploi qui font du travailleur un objet dans les mains de patrons tout-puissants.
- **Des menaces de licenciements** : 400 emplois à Ratier, P.T.T....
- **Des réductions d'effectifs** : S.N.C.F., classes rurales, P.T.T., Laval de Cère...
- **Des fermetures d'usine** : Aynac, et en septembre 72 la tuilerie de Puyblanc (119 personnes)...

Pour les travailleurs indépendants :

- des charges anormales
- le risque de voir s'implanter une grande surface

Pour les jeunes :

- la surexploitation des jeunes travailleurs et apprentis
- L'impossibilité de promotion sur place

Pour les agriculteurs :

- **des fermages** et des prix des terres exorbitants dus notamment à la surenchère des maquignons et des notables (« chasses gardées »...)
- un système de **prix** scandaleux
- **des investissements** que l'agriculteur n'arrive plus à rentabiliser
- l'absence de retraite décente.

Pour les travailleurs de l'administration :

- le scandale des auxiliaires.

En ville :

- la **spéculation foncière** qui interdit de plus en plus aux travailleurs d'habiter près de leur lieu de travail.
- pour les travailleurs immigrés, les taudis du centre.
- la mainmise sur la vie culturelle par quelques notables de la bourgeoisie locale bien pensante.

Et avec tout cela un tourisme qui, ne profitant qu'à quelques uns, ne pourra jamais résoudre la crise économique (chômage, exode) d'un département qui meurt, colonisé par les notables.

Cela est le résultat de la « logique » du fonctionnement du système capitaliste : la croissance doit profiter au capital, au mépris des hommes et de régions entières.

Seul un **changement global de la société, des buts poursuivis** (quoi produire ? produire pour qui ?) et des **valeurs** permettra à la libération des travailleurs du Lot. Ce sont les objectifs que le P.S.U. propose dans son manifeste « contrôler aujourd'hui pour décider demain ».

Pour qu'une victoire des forces populaires amène à ce véritable changement, les travailleurs doivent se réunir pour discuter ensemble de leurs problèmes et pour définir comment IMPOSER PAR LA LUTTE LEUR CONTROLE SUR LEURS CONDITIONS DE TRAVAIL ET DE VIE:

Dans les entreprises :

- renforcez les organisations syndicales
- luttiez pour un salaire décent pour tous et contre hiérarchie excessive
- **luttiez collectivement** avec toute la population contre les mutations et licenciements intervenant dans une entreprise, **pour imposer le droit au travail.**
- **imposez votre contrôle** sur les horaires, les cadences, les classifications, l'embauche...

En ville :

- luttiez contre la spéculation foncière et immobilière
- faites des Centres Culturels de véritables lieux d'échange.

A la campagne, pour obtenir un revenu minimum garanti :

- **imposez votre contrôle** sur l'affectation du sol, contre les cumuls, les fermages et les prix exorbitants
- **groupez-vous** face aux industriels
- faites de vos syndicats des instruments de la **lutte collective**

Pour les commerçants et artisans

- luttiez contre la main mise du capitalisme sur la distribution

Pour les jeunes :

- dénoncez l'intoxication que transmet un enseignement au service de la bourgeoisie

Voilà le sens de notre participation à cette élection : pas de promesses... sinon celles que VOS LUTTES SEULES SERONT PAYANTES :

- Pour contribuer à battre le Docteur PONS, serviteur du système capitaliste.
- Pour commencer dès maintenant à lutter.
- Pour montrer la force du courant socialiste autogestionnaire au sein des forces populaires.

Daniel LOMPUECH
25 ans, agriculteur à Lissac et Mouret,
militant syndicaliste

Julien SAVARY
ingénieur agronome,
ancien secrétaire de la
Fédération du Lot du P.S.U.

POUR EN FINIR AVEC LA SOCIÉTÉ ACTUELLE...

Le régime gaulliste dégénère et va sur sa fin. Si la majorité, divisée et qui a peur, essaie de s'acrocher à ses privilèges, rarement l'enjeu des élections législatives aura été aussi clair qu'aujourd'hui :

Il est possible d'en finir avec la société actuelle.

Devant la hausse des prix, que les camouflages pré-électoraux ne peuvent arrêter, devant la montée du chômage, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant la misère des équipements publics (logement, téléphone, santé, école), devant le silence complice du gouvernement français quand Nixon bombardait Hanoï, devant ce régime sans

morale, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

Mais plus encore au cours des dernières années, et notamment au travers des luttes populaires, ouvrières et paysannes, comme celles du Joint Français à Saint-Brieuc, du Larzac, une volonté grandissante s'est exprimée : celle d'en finir avec **une société où l'on décide sans nous et contre nous**, où les mécanismes de décision sont aux mains d'un petit groupe d'industriels, de banquiers, d'administrateurs, d'hommes politiques à leur service.

L'ensemble de la crise du capitalisme rend le socialisme plus actuel que jamais.

LE PSU PROPOSE : LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION

Le P.S.U. ne méconnaît pas l'importance du programme commun : dans le cadre du mécontentement populaire actuel, il permet d'espérer un changement d'équipe gouvernementale qui assurerait la satisfaction des revendications importantes des travailleurs (SMIC à 1 000 F, retraite à 60 ans, revenu minimum garanti pour les agriculteurs...). Mais, prenant en compte les aspirations d'un nombre croissant de travailleurs, de jeunes, qui souhaitent des transformations profondes et cherchent dès aujourd'hui à construire une autre société, le P.S.U. leur propose **le projet du socialisme et de l'autogestion.**

L'autogestion, c'est la possibilité pour chaque homme et chaque femme d'imposer les décisions qui le concernent, là où il habite et là où il travaille.

Pour que la volonté collective puisse l'emporter contre les résistances et les égoïsmes, il faut que la planification démocratique assure la suppression des inégalités sociales et régionales. L'autogestion c'est enfin le socialisme et la liberté, soucieux d'élargir les libertés fondamentales et respectueux des différences et des particularités.

Projet pour l'avenir, l'autogestion se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne : c'est ce que

signifie le titre de notre manifeste : « Contrôler aujourd'hui pour décider demain » où le P.S.U. démontre comment construire dès maintenant le socialisme et l'autogestion :

— Par le contrôle des paysans travailleurs sur le prix des terrains agricoles et sur la transformation de leurs produits;

— Par le contrôle ouvrier sur la vie de l'entreprise (embauche, licenciements, cadences, sécurité et hygiène, lutte contre la hiérarchie qui opprime et divise, lutte contre l'inégalité croissante des salaires...);

— Par le contrôle des consommateurs sur les loyers, les prix, la qualité des produits alimentaires...;

— Par le contrôle permanent des citoyens sur les élus...

En imposant les décisions prises collectivement nous préparons l'avènement d'une société socialiste où demain ce seront nous qui déciderons.

Société qui ne peut se limiter à l'hexagone et qui, pour être socialiste, exige la solidarité avec tous les peuples exploités par les impérialismes internationaux.

VOTER PSU

c'est contribuer avec toutes les forces populaires à écarter du pouvoir les hommes du patronat, qu'ils se disent encore gaullistes ou qu'ils se camouflent sous le nom de « réformateurs »;

c'est choisir parmi les forces politiques du mouvement ouvrier la seule qui défende le projet du socialisme et de l'autogestion;

c'est affirmer votre volonté de participer au combat qui se mène, quotidiennement, partout, pour construire dès à présent

le socialisme et l'autogestion



Vu le candidat